

# **Groupe d'experts de la SRC sur les changements des climats océaniques et la biodiversité marine**

**Le 26 novembre 2009**

Parmi les nombreux rôles de service public que jouent les académies nationales dans le monde, l'un des plus importants est sans doute la production de rapports d'experts sur les enjeux importants de la politique gouvernementale. Les académies nationales des États-Unis sont les plus actives à cet égard, mais celles d'autres pays, notamment de l'Angleterre, de la France, et d'autres nations européennes, sont aussi très actives sur ce front depuis de nombreuses années. Ces rapports doivent être équilibrés, exhaustifs, indépendants, libres de tout conflit d'intérêts et fondés sur une connaissance approfondie de la recherche publiée se rapportant aux questions qui ont été posées.

La Société royale du Canada (SRC) a également une longue feuille de route en matière de production de rapports définitifs de ce genre, qu'elle les produise de sa propre initiative ou en réponse à des demandes précises des gouvernements ou d'autres parties. Le projet annoncé aujourd'hui : « Les changements des climats océaniques et la biodiversité marine » fait partie d'une nouvelle série de projets que la Société a commandés, de son propre chef, concernant des enjeux d'intérêt public d'une grande importance à l'heure actuelle.

La Société se fie aux conseils d'un de ses principaux comités, le Comité sur les groupes d'experts (CGE), pour élaborer les nouveaux projets qu'elle met en œuvre de sa propre initiative ou en réponse à des demandes provenant de parties externes. Les membres de ce comité sont également responsables de sélectionner les membres du groupe d'experts, y compris le président, de superviser les activités du groupe, de gérer l'examen par les pairs de la version préliminaire du rapport final et d'aider les membres du groupe d'experts si des difficultés surviennent durant leurs travaux.

Durant la dernière année, le Comité sur les groupes d'experts (CGE) a suggéré au conseil d'administration de la Société une nouvelle série de rapports d'experts. Le conseil a approuvé un bon nombre des suggestions, y compris le projet sur les « Les changements des climats océaniques et la biodiversité marine ». Les renseignements ci-joints indiquent qui sont les membres du groupe d'experts qui ont accepté de rédiger ce rapport, ainsi que le cadre de référence préliminaire de ce projet.

Il est prévu que ce rapport sera terminé et publié fin 2012.

## **Les questions concernant ce projet peuvent être adressées à :**

Jeffrey A. Hutchings (président du groupe d'experts), Dalhousie University :

[jhutch@mathstat.dal.ca](mailto:jhutch@mathstat.dal.ca)

Téléphone : Bureau 902-494-2687

William Leiss, président du Comité de la SRC sur les groupes d'experts :

[wleiss@uottawa.ca](mailto:wleiss@uottawa.ca)

Téléphone : Bureau 613-562-5800, poste 2116 Cellulaire 613-297-4300

# Groupe d'experts de la SRC sur les changements des climats océaniques et la biodiversité marine

## Composition du groupe d'experts

**Remarque : Ce groupe d'experts commencera ses activités en juin 2010.**

L'expertise des experts inclue les domaines de recherche suivants: évaluation des ressources et du stock halieutiques; aquaculture, biodiversité des poissons marins; changement du climat océanique; et droit maritime.

### 1. Président :

- **Jeffrey A. Hutchings**, professeur et Chaire de recherche du Canada en conservation marine et biodiversité, Dalhousie University : <http://biology.dal.ca/People/faculty/hutchings/hutchings.htm>

Président actuel du Comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC), un comité de 31 membres sous l'autorité du ministre fédéral de l'Environnement, et membre du groupe d'experts de la SRC sur l'avenir de la biotechnologie alimentaire (2001).

### 2. Membres du groupe :

- **Isabelle Côté**, professeure, département des sciences biologiques, Simon Fraser University : [http://www.sfu.ca/biology/faculty/cote/Tropical\\_Marine\\_Ecology\\_Lab/Isabelle\\_Cote.html](http://www.sfu.ca/biology/faculty/cote/Tropical_Marine_Ecology_Lab/Isabelle_Cote.html)
- **Julian J. Dodson**, professeur titulaire, département de biologie, Université Laval, et membre titulaire, Centre interuniversitaire de recherche sur le saumon atlantique (CIRSA) : [http://www.bio.ulaval.ca/no\\_cache/fr/departement/professeurs/fiche\\_des\\_professeurs/professeur/11/24/](http://www.bio.ulaval.ca/no_cache/fr/departement/professeurs/fiche_des_professeurs/professeur/11/24/)  
[http://www.bio.ulaval.ca/no\\_cache/en/departement/professors/professors/professeur/11/24/](http://www.bio.ulaval.ca/no_cache/en/departement/professors/professors/professeur/11/24/)
- **Ian Fleming**, professeur et directeur du Ocean Sciences Centre, Memorial University of Newfoundland : <http://www.mun.ca/osc/ifleming/index.php>
- **Simon Jennings**, scientifique auprès du service gouvernemental de la pêche du Centre for Environment, Fisheries and Aquaculture Science (CEFAS) à Lowestoft (Royaume-Uni), et professeur honoraire de sciences de l'environnement à l'University of East Anglia : <http://www.uea.ac.uk/env/people/facstaff/jennings>
- **Nate Mantua**, professeur de recherche associé, sciences aquatiques et halieutiques, University of Washington : <http://www.fish.washington.edu/people/mantua/>

- **Randall Peterman**, Professeur et chaire de recherche du Canada en évaluation et gestion des risques halieutiques, School of Resource and Environmental Management, Simon Fraser University : <http://www.rem.sfu.ca/people/peterman/>
- **Brian Riddell**, PDG de la Fondation du saumon du Pacifique, Vancouver, Colombie-Britannique : <http://www.psf.ca/>
- **Andrew Weaver**, Membre de la Société royale du Canada (MSRC), professeur et Chaire de recherche du Canada à la School of Earth and Ocean Sciences, University of Victoria : <http://climate.uvic.ca/people/weaver/>
- **David VanderZwaag**, Chaire de recherche du Canada en droit et gouvernance maritimes, Marine & Environmental Law Institute, Schulich School of Law, Dalhousie University : [http://law.dal.ca/Institutes/Marine%20&%20Environmental%20Law%20Institute/Faculty%20&%20Staff/David\\_VanderZwaag.php](http://law.dal.ca/Institutes/Marine%20&%20Environmental%20Law%20Institute/Faculty%20&%20Staff/David_VanderZwaag.php)

## **Cadre de référence préliminaire**

Remarque : Les membres du groupe d'experts vont élaborer le cadre de référence final de leur étude durant leur première réunion (juin 2010)

Le Canada possède le plus long littoral du monde, ce qui nous donne l'impératif géographique, sinon moral, d'agir en tant que chefs de file en ce qui a trait à la santé des océans et à la biodiversité marine. Au lieu de cela, nos réponses aux facteurs d'agression d'origine anthropique exercés sur les océans (par exemple : les changements climatiques et la surpêche) ont été lamentables. Les changements du climat océanique, par exemple, font rarement des remous dans la presse nationale ou à la Chambre des communes (à l'exception de la disparition de la glace de mer), et pourtant ils méritent presque certainement une beaucoup plus grande attention, étant donné les conséquences des changements du climat océanique sur les températures, la salinité, le niveau de la mer, l'acidification, la productivité primaire et secondaire, le déplacement des masses d'eau océaniques, et les effets de tous ces facteurs sur nos régimes climatiques et sur la biodiversité marine. Le groupe d'experts abordera (a) les changements climatiques, (b) la surpêche, et (c) la biodiversité, qui sont liés aux divers conventions et traités internationaux dont le Canada est signataire.

### **Questions :**

1. Quelles sont les conséquences physiques, météorologiques et géochimiques du changement climatique pour les trois océans du Canada?
2. Quelles sont les conséquences pour la biodiversité marine du Canada liées aux changements climatiques (par exemple, les variations dans la répartition spatiale des espèces, l'augmentation ou le déclin des espèces et la modification des interactions compétitives et des interactions proies-prédateurs entre les espèces)?
3. L'une des conséquences de la diminution de la biodiversité marine au Canada est une augmentation de l'aquaculture (par exemple, le saumon, les moules, la morue et le

- flétan). Dans quelle mesure l'aquaculture a-t-elle une influence neutre ou négative sur la biodiversité marine?
4. Compte tenu du fait que les ressources halieutiques du Canada constituent un bien commun pour le peuple canadien, dans quelle mesure le gouvernement canadien a-t-il respecté la décision de la Cour suprême du Canada (1997) en vertu de laquelle il est du devoir du ministre des Pêches et des Océans de gérer, de préserver et de développer les ressources halieutiques au nom de l'intérêt public des Canadiens?
  5. Les lois normatives sont-elles, par opposition à nos lois sur les pêches discrétionnaires actuelles, tenues d'empêcher la surexploitation des eaux canadiennes, de protéger et de restaurer la biodiversité marine?
  6. Dans quelle mesure le Canada a-t-il rempli, ou est-il susceptible de remplir, ses responsabilités internationales envers la protection et le rétablissement de la biodiversité océanique, telles que reflétées dans les traités et les conventions dont le Canada est signataire, comme la Convention sur la diversité biologique (1992) et l'Accord des Nations Unies sur les stocks de poissons (1995)?